

BULLETIN**Octobre — Novembre 1898**

EUDI, le 27, l'Institution des Sourdes-Muettes de la rue Saint-Denis [a donné, son grand dîner annuel. On peut dire que l'élite de la société canadienne française s'était, à cette occasion, donné rendez-vous dans les vastes salles de l'entresol, artistement décorées pour la circonstance. Après le joyeux repas servi par les dames patronesses de l'établissement, Son Honneur M. le maire Préfontaine a félicité, en termes éloquents, les religieuses du dévouement admirable dont elles ne cessent de faire preuve à l'égard de leurs élèves, et aussi du succès croissant qui couronne leurs efforts. M. le maire a de même trouvé des paroles aimables pour remercier les dames bienfaitrices de l'œuvre, lesquelles se font un devoir de dérober chaque semaine quelques heures à leurs loisirs, pour les consacrer à des travaux de couture dont tout le bénéfice va à leurs protégées, les sourdes-muettes. Ce discours a été très applaudi. On sait que cette florissante institution est tenue par les Sœurs de Charité de la Providence. Ces dévouées religieuses n'ont rien ménagé, ni leur temps ni les fatigues de longs voyages, pour se tenir au courant des meilleures méthodes et des procédés les plus sûrs comme les plus rapides dans l'enseignement de la lecture et de la parole aux sourdes-muettes. Les résultats obtenus, nous pouvons le dire avec connaissance de cause, sont vraiment merveilleux. Dans cette œuvre difficile et délicate, d'une influence si morale et si religieuse, nous aimons à le dire ici, les religieuses ont été puissamment aidées, depuis de longues années, par M. le chanoine Trépanier qui, dans l'intérêt de cette œuvre, a entrepris plusieurs voyages en Europe et aux États-Unis, et continue encore à se livrer à des études techniques, très ardues et minutieuses. M. Trépanier ne perd jamais de vue les élèves qui ont eu le bonheur de séjourner dans l'institution dont il est chapelain. C'est ainsi que tous les ans, il se met en route pour visiter ses chères élèves et leur porter, avec ses encouragements, tous les secours de la religion. Le chemin à parcourir pour atteindre ces pauvres enfants est long, bien long, il s'étend quelquefois d'un